



4. Brice et moi

Le jour d'après, c'était mercredi. Brice m'a conduit sur la colline où on l'avait trouvé quand il était bébé. Il s'est assis dans l'herbe et il m'a dit:

- Regarde, Mathieu.



Il m'a montré un caillou. Un caillou gris tout bête. Je ne comprenais pas où il voulait en venir. Et puis, tout d'un coup, le caillou s'est soulevé et il est allé se promener autour de ma tête, comme un papillon. Brice souriait, sans lâcher des yeux le caillou volant.

Ses cheveux étaient un peu moins brillants que d'habitude, et il y avait cette drôle de lueur dans son regard. Ensuite, le caillou s'est reposé doucement dans ma main.

- Tu vois, m'a dit Brice, j'ai fait pareil avec Jean-Raoul, je l'ai soulevé dans l'air. Je sais faire ça depuis que je suis tout petit. C'est ça, mon secret. Tu ne le diras pas, hein?

J'ai craché par terre, j'ai levé la main droite et j'ai promis que je me tairais. C'était notre secret.

Cette nuit-là, je suis allé chez Brice, mais je n'ai pas pu dormir. J'ai essayé de soulever une chaise rien qu'en la regardant, comme Brice. Ça n'a pas marché. Avec une pomme non plus je n'ai pas réussi. Je n'ai même pas réussi à faire bouger un grain de riz.

Mon copain me regardait faire des efforts, l'air triste. Il ne croyait pas que je pouvais y arriver. Lui, son pouvoir, il l'avait toujours eu. Déjà quand il était bébé, il savait faire venir son biberon par les airs.

On est devenus inséparables. Brice m'aidait à faire mes devoirs et à apprendre mes leçons. Avec lui, je comprenais tout, et tout avait l'air facile.

Moi, pour le faire rire, je lui racontais des histoires drôles et je faisais le clown.



En classe, il avait trouvé une bonne technique pour m'éviter d'avoir des zéros. Quand je faisais une faute dans ma dictée ou dans mon devoir de calcul, hop! mon stylo s'échappait de mes doigts, et il corrigeait tout seul mon erreur...

En cours de gym, j'étais devenu le plus fort pour grimper à la corde ou pour sauter. Les autres, les grands de la classe, étaient drôlement jaloux. Je ne pouvais tout de même pas leur expliquer que Brice me poussait sous les fesses avec son regard!

Le plus rigolo, c'était au football. Souvent, le ballon décrivait de drôles de trajectoires et il atterrissait juste devant mes pieds quand je me trouvais près des buts. J'étais devenu un buteur terrible!



Brice riait comme un fou. Et moi aussi, je riais.

Quelquefois, on allait sur son balcon pour regarder la nuit. Brice connaissait le nom de toutes les étoiles. C'est là qu'il m'a dit, pour la première fois, qu'il allait partir bientôt. Je ne l'ai pas cru. Ce n'était pas possible qu'il s'en aille, puisqu'on était tellement copains.

